Christian LEFAURE ; Hubert LABROUSSE

ATTAC Paris 15

L'objectif de cet exposé est de prolonger le débat autour des questionnements que le N° 40 des Possibles a introduit. Questionnements que l'on retrouve en pages 10 et 13 de « Lignes d'attac » du 10 Janvier 2025.

Questionnements que l'on peut résumer de façon lapidaire par : grandeur et décadence de l'Altermondialisme.

Qu'est-ce que l'Altermondialisme ? Quelle est son histoire ? Quelle est sa substance sociale ? Politique ? Surtout quelle est sa trajectoire actuelle. Ce sont toutes ces questions qui se retrouvent dans ce N°40 des Possibles et que nous allons survoler.

ORIGINE DE L'ALTERMONDIALISME

Pierre Alexis SALUDJIAN in les Possible N°40.

- Le 9 Novembre 1989 le mur de Berlin s'écroule, l'expérience « communiste » s'achève.
- Libéré de l'espoir communiste le capitalisme va pouvoir se déchainer.
- Les structures internationales des affaires se mettent en place : OMC 1995, Le symposium européen né en 1971 devient le Forum économique mondial de Davos.
- En 2020, Davos c'est 3000 participants, dont 1500 arrivent en jet privé... C'est dans ce contexte hégémonique d'un capitalisme qui discute de *la fin de l'histoire* que vont se construire les racines de l'Altermondialisme.

« Les valeurs fondatrices de l'altermondialisme se retrouvent dans la Charte de Porto Alègre écrite au FSM de 2005.

- Annuler la dette publique
- Mettre en place des taxes internationales sur les transactions financières
- Démanteler progressivement toutes les formes de paradis fiscaux
- Faire du droit à l'emploi une priorité
- Lutter contre toutes formes de discrimination
- Prendre des mesures urgentes pour mettre fin au saccage de l'environnement
- Promouvoir les formes de commerce équitable
- Garantir le droit à la souveraineté alimentaire
- Interdire toute forme de brevetage des connaissances et du vivant
- Garantir le droit à l'information
- Exiger le démantèlement des bases militaires
- Réformer et démocratiser en profondeur les organisations internationales »

Les années 80 voient de nombreuses manifestations se réclamant des valeurs susdites : les accord commerciaux (ALENA Canada, USA, Mexique), les programmes d'ajustements structurels du FMI qui impactent lourdement les pays dit du tiers-monde. Le Comité pour l'annulation de la dette du tiers monde (CADTM) apparait en 1990. De nombreuses ONG se fondent à cette époque, nous y reviendrons plus loin.

Dans cette veine, ATTAC France est fondé en 1998 suite notamment aux articles du Monde Diplomatique, journal où Bernard CASSEN, Ignacio RAMONET et d'autre produisent une critique pertinente du capitalisme triomphant.

ATTAC = Association pour la Taxation des Transactions financières et pour l'Action Citoyenne.

ANCIENNE AFFICHE POLITIQUE
MANIFESTATION ADHERER
A ATTAC RESEAU NATIONAL - 60x40cm

Contrairement aux affirmations de Margaret TATCHER (Il n'y a pas d'autre voie que le capitalisme), ATTAC proclame qu'un autre monde est possible, un monde différent de celui strictement mercantile.

ATTAC* = Association pour la Taxation des Transactions financières et pour l'Action Citoyenne, dans sa dénomination actuelle. On peut ajouter aussi pour l'éducation populaire.

*A l'origine, en 1998, *Association pour une Taxe Tobin d'aide aux Citoyens* , puis *Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens.*

NATURE DE L'ALTERMONDIALISME

Les penseurs des année 90 (et d'autres avant) portent une critique radicale des formes d'organisations politiques voir sociales en « Parti ». Le discrédit de la bureaucratie soviétique est alors considérable. Les « soviet » conduiraient inexorablement à la bureaucratie, elle même faisant le lit de la dictature. Ces critiques, venant de la droite, comme de la gauche pèsent lourdement sur les formes d'organisation et de fonctionnement de l'altermondialisme naissant.

Pas de partis politiques dans le Collège des fondateurs d'ATTAC. Le Collège des fondateurs réunit des personnes morales et des personnalités qui ont créé ou rejoint l'association. Il contribue au lien indispensable entre Attac, le mouvement syndical, le mouvement associatif et des médias. On y trouve : José BOVE (paysan), Manu CHAO (chanteur), René DUMONT (Ingénieur agronome, écrivain), Susan GEORGE (écrivaine politologue américaine), Jean-Marie HARRIBEY (économiste universitaire), Ignacio RAMONET (journaliste espagnol, Directeur du Monde Diplomatique) ce qui donne un aperçu de l'hétérogénéité des fondateurs.

Une citation de l'édito du Monde Diplomatique de Janvier 1995 d'Ignacio RAMONET :

Une citation de l'édito du Monde Diplomatique de Janvier 1995 d'Ignacio RAMONET

- *Depuis la chute du mur de Berlin, l'effondrement des régimes communistes et la démoralisation du socialisme, l'arrogance, la morgue et l'insolence de ce nouvel Evangile ont atteint un tel degré qu'on peut, sans exagérer, qualifier cette fureur idéologique de moderne dogmatisme.*
- *Qu'est-ce que la pensée unique ? La traduction en termes idéologiques à prétention universelle des intérêts d'un ensemble de forces économiques, celles, en particulier, du capital international.*

Face à ce désenchantement, l'Altermondialisme propose une forme d'organisation :

- Plus souple: non verticale, sans contrainte statutaire rigide. - Plus inclusive : Ouverte aux organisations syndicales et en fait à tous ceux qui combattent la chape de plomb de la pensée unique. Tolérante sur le plan religieux et politique mais clairement à gauche.
- Plus réactive: sa souplesse étant garante de cette réactivité.
- Plus internationaliste: mais sans la rigidité des organisations internationales ouvrières de jadis. (Congrès, résolutions, discipline de parti).

Le « pari altermondialiste » repose sur l'idée que des forums sociaux réunissant une très large variété d'organisations luttant contre le capitalisme et ses ravages conduira à des regroupement, des convergences propres à dépasser les clivages partisans, nationaux et autres.

Cette proposition, qui se défie des erreurs de l'expérience communiste soviétique en particulier (structures verticales rigides), va connaître un fort engouement.

QUELQUES DATES CLES

Avant les FSM

1988 : Grande manifestation à Berlin contre l'AG du FMI

1989 : Contre-Sommet du G7 à Paris aux cris de « ça suffi comme ça ! »

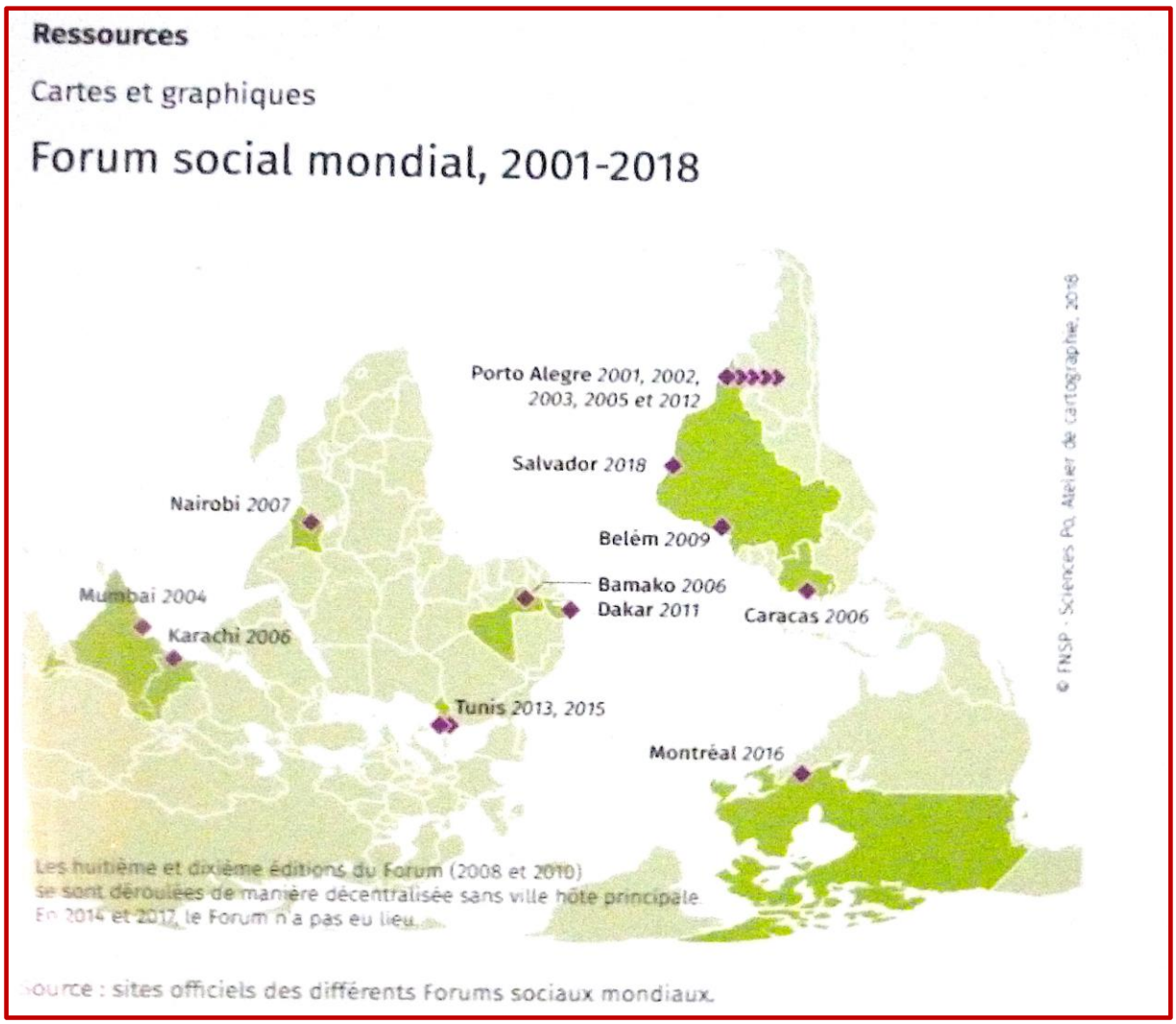
1998 : création d'ATTAC France.

1999 : Seattle : forte mobilisation contre une conférence de l'OMC avec cette fois une puissante intervention policière.

2000: création d'ATTAC Allemagne.

2001 : Gènes. Très forte mobilisation contre le Sommet du G8. 300 000 manifestants. Deux jours de bagarre intense : un mort, 600 blessés. Cet évènement fortement médiatisé est souvent considéré comme l'année de naissance de l'Altermondialisme

Pendant les FSM



2001 : Porto Alegre au Brésil 20 000 participants.
2002 : Porto Alegre 55 000 participants.
2003 : Porto Alegre 100 000 participants.

2004 : Bombay en Inde. 80 000 participants, 132 Pays, 2660 associations et mouvements.
2005 : retour à Porto Alegre 155 000 participants, rédaction du Manifeste de Porto Allegre : Annulation de la dette du tiers-monde, taxe Tobin, démantèlement des paradis fiscaux commerce équitable, non brevetabilité du vivant.
2006 : tente un FSM polycentré Caracas au Venezuela, Bamako au Mali, Karâchi au Pakistan
2007 : Nairobi Kenya.

2009 : Belém en Forêt amazonienne 1900 peuples autochtones représentant 190 groupes ethniques.
2010 : rien
2011 : Dakar Sénégal (action par dossier de presse)

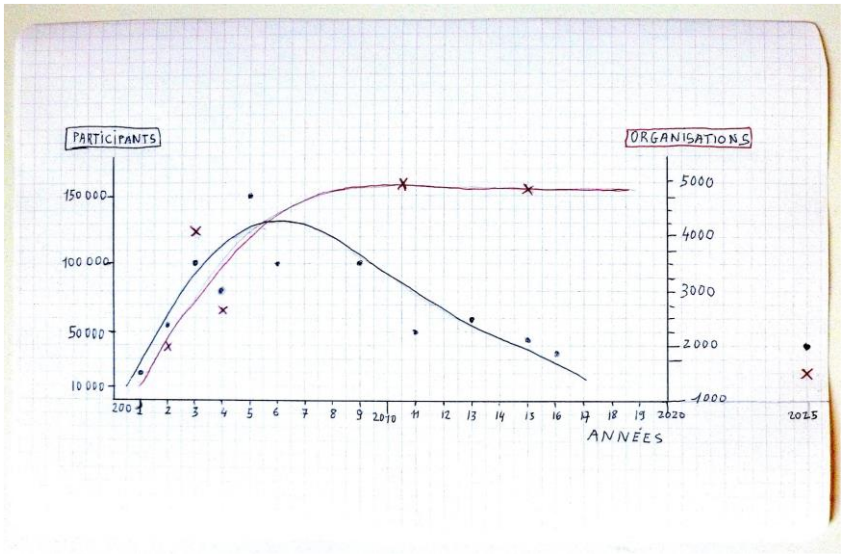
2013 : Tunis 60 000 représentants-tes, 4500 organisations de 128 pays.
2015 : Tunis (le printemps arabe)
2016 : Montréal Canada. 35000 participants
2018 : Salvador de Bahia au Brésil
2021 : Forum sur internet (pandémie de Covid 19)
2024 : Katmandu Népal 1400 organisations, environ 50 000 participants

DYNAMIQUE DES FSM ET DE L'ALTERMONDIALISME

Pour Christophe AGUITON (les 25 ans d'ATTAC 1er Octobre 2023)

Les Forum sociaux et le mouvement altermondialiste mettent au contraire l'accent sur la richesse de la diversité, ***diversité des acteurs, des continents et des thématiques et revendications****. Ils mettent également en avant le refus de toute hiérarchie, aucun des thèmes ou des acteurs ne peut s'imposer face aux*

FREQUENTATION DES FSM



Si on met en courbe la fréquentation des FSM, on obtient une courbe vive dans les 4 premières années, (2001-2004), un plateau 2005-2006 puis une redescente assez lente 2006-2016…

Mais si on met en courbe également le nombre d'organisations participantes, là, la croissance est continue jusqu'en 2011 et se poursuit en plateau.

On voit là que les débuts ont été très prometteurs mais que la dynamique des FSM s'est essoufflée alors même que l'activité « horizontale » hors FSM ne décline pas.

Comment interpréter cette apparente contradiction : c'est que la forme FSM n'a pas réussi à fédérer, regrouper, agréger les organisations mais qu'au contraire les graines qu'elle a semé ont donné naissance à une foultitude d'organisations luttant sur un grand nombre de thèmes.

L'hétérogénéité originelle s'est multipliée et finalement chacun a pu « faire son marché militant» sur une offre de thématique de luttes pléthorique.

Ce phénomène mondial peut s'illustrer aussi par la dynamique des ONG

En 1900 on comptait 163 ONG dans le monde. En 1945 un peu plus de 1000 (soit 6 à 7 fois plus en près de 50 ans). En 2007, 60 000 (soit 60 fois plus en 60 ans).

ATTAC France n'échappe pas à ce phénomène

En 1998 on s'occupe avant tout de la Taxe Tobin ; une taxe sur les mouvements de capitaux. Aujourd'hui ATTAC intervient sur de nombreux thèmes :
- Taxe Tobin, Banques, finance et évasion fiscale.
- Ecologie, environnement, climat, biodiversité, agriculture (grandes bassines). Extractivisme.
- Libre échange (Mercosur).
– Travail, santé, protection sociale.
- Genre.
- Migration, anti racisme.
– Paix international (Palestine)

COMMENT EN EST-ON ARRIVE LA ?

C. AGUITON pointe :

Un renversement de la situation géopolitique. Le monolithisme des organisations internationales du capital n'est plus le même :

OMC, Banque mondiale, Fond monétaire international et G7 ne sont plus seuls à dominer la gouvernance mondiale du capital. Il y a eu une fragmentation avec les pays émergents…qui ont émergé, conduisant à des conflits eux aussi nouveaux, liés à l'importance nouvelle des enjeux climatique et de biodiversité qui vont s'accélérant.

Jean Marie HARRIBEY y ajoute *: l'affaiblissement de la dimension internationale des préoccupations des associations altermondialistes au fur et à mesure que les forums sociaux et autres rencontres ont progressivement perdu leur audience.*

Pierre KHALFA observe les failles de « la charte des principes de Porto Alegre » :

Mais le même texte précise que « Les rencontres du Forum social mondial n'ont pas un caractère délibératif en tant que Forum social mondial. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum, dans quelque édition que ce soit, des prises de position prétendant être celles de tous les participants » (point 6). Comment donc permettre une « articulation en vue d'actions efficaces » et dans le même temps interdire toute prise de décision du Forum ? Hypocritement, la Charte de Porto Alegre laissait toute latitude aux organisations participantes de décider des actions qu'elles jugeraient nécessaires, ce qui évidemment allait de soi, mais ne permettait en aucun cas aux forums sociaux d'être un cadre de mobilisation en tant que tels

Dit autrement, les « règles » ouvertes de cette charte ont été inopérantes pour construire les mobilisations.

Fréderic VIALE, mail du 2 Octobre 2024 .

Est en accord avec la critique de Pierre KHALFA à laquelle il convient d'ajouter les différences culturelles des participants aux FSE et aussi les différences de langue.
Enfin, il souligne vigoureusement que la critique des instances européennes dans ATTAC France n'ai pas été à la hauteur de ce véritable ennemi social par peur de faire le jeu du Front National d'alors qui voulait sortir de l'UE…
Aujourd'hui nous n'attaquons que les conséquences du néolibéralisme élaborées dans l'UE.
En ne combattant pas l'instrument principal de l'ennemi, l'Union européenne en tant que telle, nous nous sommes condamnés à n'être pas crédibles. Alors, la dynamique de la contestation s'est installée dans le camp adverse.

Peter WAH, un fondateur d'ATTAC Allemagne, in les Possibles N°40.

Créé en 2000, ATTAC Allemagne connaît une croissance ultra rapide : 30 000 encartés en 2003. Faisant descendre dans la rue des centaines de milliers de personnes, sa critique du capitalisme ne passe pas inaperçue.
Tout cela est terminé, le conseil scientifique de 120 experts s'est autodissout en Mai 2021

Peter WAHL observe bien les facteurs externes à son organisation : modification du néolibéralisme, bouleversement de l'environnement géopolitique, mais aussi des facteurs internes, organisationnels, avec une sorte de comité Directeur informel mais actif ainsi qu'un grand nombre de « Comités locaux » agissant avec beaucoup d'autonomie.

Enfin il met en lumière une particularité allemande : l'extrême sensibilité à la question de l'antisémitisme utilisée sans discernement, ce qui aboutit à une inconditionnalité à la politique de Netanyahu créant des clivages destructeurs.

Daniel BACHET, in les possibles N° 40

Etudie l'impact du numérique, son évolution fulgurante et ses conséquences en terme de valeurs capitalistiques (boursières), réseaux économiques (Amazone, Alibaba), de surveillance policière (analyse faciale de masse), sociale avec les réseaux déployant une « toile » où le citoyen est à la fois isolé devant son écran et lié à sa communauté voir au « monde entier ». Le pouvoir de captation, comme de nuisance, des acteurs majeurs du numérique et maintenant de l'intelligence artificielle n'a pas fini de sévir au service du Capital

Avec l'aide Jean-Marie HARRIBEY, résumons :

- Une fragmentation géopolitique et militaire alors que la mondialisation en tant que globalisation et concentration du capital n'a jamais été aussi élevée. Le rapport de force est nettement en faveur de la classe bourgeoise et du capital.

- L'altermondialisme aborde toutes les facettes des conséquences de cette situation hégémonique sans trouver un fil d'Ariane unificateur de lutte. Son éparpillement multi-thématique constitue sa force (un nombre d'expériences et de luttes alternatives immense) et sa faiblesse (pas de « fil d'Ariane unificateur et pas d'outil de construction international de lutte).

  La culture ouvrière en terme de lutte de classe a fait place à une culture de discriminations: de genre, de race, de richesse ou pauvreté. Le sociétal remplace le Social. Les repères des luttes du 19èmes siècle et début du 20ème s'estompent sans remplacement idéologique, sans projet politique unificateur si ce n'est qu'un autre monde est possible.

Les repères, ou plutôt leur effondrement se caractérisent par une remonté spectaculaire des croyances :

- sectes religieuses ou philosophiques,
- chamanisme, lithothérapie, anti-vaccins -
- rejet du scientifique considéré comme étant une grille de lecture comme une autre et autres confusions... 9 % des français croient « possible que la Terre soit plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école » alors que nous avons 80% de bacheliers.
- Individualisme lié à une pratique du « sur écran » conduisant à des communautarismes internet.
-
- 4 chiffres glanés sur le Rapport de la Fondation Jean-Jaurès du 11 Décembre 2024 :
- 39% des français se disent submergés d'info.
- 19% ont quitté les media classiques pour les réseaux.
- 23% ont quitté les media classique pour aller nulle part.
- 83% se déclarent pessimistes sur la nature humaine.

Je vais rajouter deux paramètres à ce sombre tableau

Fréderic VIALE à bien souligné que les problèmes de langue ne facilitaient pas l'unification des luttes j'ajoute que dans le camp d'en face il n'y a qu'une langue: L 'anglais (celle du dominant), un dogme celui de l'expansion capitaliste infinie et un lieu: Davos en suisse (plus quelques autres Bildelberg…) Même si les organes de domination (FMI, OMC,) on perdu de leur pouvoir, il reste au capitalisme de solides réflexes et des d'importants moyens pour contrer toute tentative émancipatrice4 Chiffres.

Rarement évoqué, celui de la « masse critique » propre à contrecarrer le capitalisme. Les tentatives socialistes dans un seul pays, ou à tout le moins prétendant répartir la richesse sur des bases plus égalitaires ont toutes échouées. En Amérique latine ou plus récemment en Europe en Grèce, ces tentatives ont été maitrisées par le capitalisme. La juste mesure de son pouvoir de nuisance (embargos), d'interventions financières (cas de la Grèce) voir militaire (chili) implique que la masse « révolutionnaire » à même d'instaurer un régime politique socialement plus juste, et moins meurtrier écologiquement se doit sans doute de dépasser le cadre d'un seul pays. Même si les organes de domination (FMI, OMC,) ont perdu de leur pouvoir, il reste au capitalisme de solides réflexes et des d'importants moyens pour contrer toute tentative émancipatrice. Ceci mérite débat et surtout d'être étudié

Pour terminer cette approche qui peut sembler négative, si nous sommes en panne de stratégie, la bataille des idées et les multiples luttes sectorielles restent prometteuses.

Christian LEFAURE qui a visité de près bon nombre de ces expériences va nous rassurer…